LE RESVEIL
DE MAISTRE GVILLAVME, aux bruicts de ce temps.

Pour pâuoter le ſoucy,
Faut lire ce liure icy.

M. DC. XIV.

THE NEWBERRY LIBRARY

Aux Lecteurs desgoustez.

Cail
F
39
326
Rel gue

Si l'on voit la Rime estre chiche
Et la Prose n'estre bien riche,
Nul ne les veut voir, n'escouter:
Il faut donc, ainsi qu'il me semble,
Donner & l'vn & l'autre ensemble,
Afin de chacun contenter.

La cause du resueil de Maistre Guillaume.

Les sçauans ne Satyrent plus
Quand à present: donc au surplus
Il ne faut pas qu'on s'esmerueille
Si l'on voit apres plusieurs ans,
Que Maistre Guillaume en ce temps
Au lieu d'eux sa plume resueille.

(Plus Gaillard que Saturnite.)

47-2035

LE RESVEIL DE maistre Guillaume.

HOlà ho ! qui est là, mes gens, mon monde, debout, sus pied, qu'on se leue, de la lumiere, de la chandelle, ou quelque lampe bacchique, pour esclairer la lampe de mon entendement: parlez à moy soudainement, & me respondez pertinemment ? que faict on ? que dict on ? quel bruict, & nouueau cry entens-je en ceste ruë; En bonne da maistre, nous n'en sçauons rien, nos aureilles n'en sçauent non plus que les vostres. Hé ! d'où vient donc ceste nouueauté, venuë en vne nuict comme vn champignon, encore ne dure-il pas tant que cecy : car depuis quelque mois ie n'oy autre chose cajoller, bruire, & bourdonner qu'vn M. G. qui va, qui vient, qui est mort, & reuit. Bref qui faict tout & merueille : mais vn seul point bataille, escarmouche, & bouleuerse ma fantasie, sçauoir est ; quel il est, d'où il est, & où il faict sa demeure particuliere : ie croy qu'il n'en a point, & qu'il se loge à present par tout, & en toutes ceruelles, tant il s'est acquis de credit & bien-veillance en chacun : toutesfois ce qui me consolle & contente, c'est qu'il ne sert que de risee à tous, comme à moy de resueil-matin, ainsi qu'il a faict ce iourd'huy par la clameur de sa deffence, sous la faueur d'vn discours faict & forgé à plaisir, afin de fanir & emby airer la reputation de M. G. par l'esclozytion & naissance de

la ſienne : mais ie m'oppoſe au premier chef de ſes pretentions, & pour replique ie diray qu'il a beau trotter ou poſter auant que l'attraper, & bien qu'à ſon arriuee il ait faict deſtaller & courir au grand galop Trotemenu, & du tout ſoüillé & fleſtry, Vous me la gaſté de la tant baiſer. Ce n'eſt pas à dire pourtant que ſon renom (tantoſt en ſauate) debuſque effrontément celuy de M. G. qui ſe repoſe à l'abry de ſon aage, & de ſes trauaux paſſez; ſuiuant le dire du Prouerbe, apres trauail repos, & d'ailleurs comme vne cheuille chaſſe l'autre, & comme vne vieille ſouche rajeunit en ſon ſurjon; ou comme vn Phœnix ſe r'anime en ſa cendre: ie r'auiueray la foible vigueur de M. G. & luy feray voir clairement, & entendre ayſément, ſ'il ne contre-faict le ſourd des yeux, & l'aueugle des aureilles, que le ſaye de M. G. a plus eu de bon racueil, & de bonadiez en tous lieux, que n'aura iamais ſon parement Eſopien, faict en forme de biſſac ou de beſaſſe, teſmoings les beaux petits colibets & couplets à la douzaine que ces rimeurs à la groſſe, font de luy ſans repos à tout propos. Or puis que ie ne le cognois non plus que les autres, & qu'il ne ſert à ce que i'entends que de concert & paſſe-temps aux petits muſiciens à ſimple notte, ie veux toutesfois parler à luy par eſcrit, ne pouuant autrement (puis qu'il eſt inuiſible ou incogneu, & luy faire paroiſtre & cognoiſtre auec equité & verité que mes paroles ſont ſuiuies d'effects, & que ma proſe rimee verifie mon dire: & comme vn fils de peſcheur, que ie tiens cela de ligne, & qui plus eſt, que ie ſuis en ce cas

touſ-jours Maiſtre Guillaume, qu'aucun ne doit iuſtement porter le ſayon que moy : & que tant que ie viuray, touſiours ie ſeray mon baſton de vieilleſſe: qu'on ſe garde donc de trop pres m'approcher, pour le contraire me reprocher, pource que ie pourrois battre celuy qui debattre me voudroit ce droict : Hé ! qui nous a amené ce gallefretier ? ce goffretier ? & croquelardon de Gueridon, & ce Iacquemard que l'on repreſente ſi habile & braguard en ce beau diſcours fantaſiant-té & apoſté pour faire fendre les mouches, & voltiger les pierres de rire ? & pour reſueiller gradymars & ſes ſubjects, & autres qui ſont tous à huris (pour parler en bon Gaſcon) des mutations & reuolutions desplanets ou planettes, & aſtres de ceſte année, qui ne doiuent eſtre non plus eſtonnantes que les precedentes, ſinon que les heretiques font leur mention & function des corps inferieurs qui ſe veulent trop eſleuer en ſcience, ſans cognoiſſance des vers ſuiuans, qui diſent que.

Dieu ſeul a la preſcience,
De cognoiſtre l'aduenir:
L'homme eſt plein d'inſipience,
Qui pretend y paruenir.

Les vrayes predictions, ou pluſtoſt reuolutions n'appartiennent qu'aux vrays Prophetes, & amis de Dieu, comme l'eſcriture ſaincte l'enſeigne, & non d'autre maniere, n'en deſplaiſe aux centuries de Noſtra-Damus, qui ne ſont apparues qu'apres la deſplorable Eccliſe de noſtre admirable Soleil Gaulois, qui rauiuoit ſi doucement & pacifiquement les corps de noſtre horiſon. Et

c'eſt grand cas (comme diſent les bons drolles) que la plus grand part de ſes ſcientifiques ne deuinent les feſtes qu'apres eſtre paſſées, & n'enfantent la conception de leur pronoſtiques qu'au foyer, & à lâtre, ou à l'ombre d'vne bouteille. Qui peut ſçauoir le futur ou qui peut crocheter la ſerrure du ſecret cabinet de Dieu? (pardonnez à ma Satyre ſi elle parle ſi priuement) les Anges les plus ſubtils qui le ioignent ne le peuuent ſeulement, quoy qu'ils ſoyent au deſſus des aſtres dont luy ſeul eſt le conducteur, & qui ſeul les ſçait aduancer & retarder; comme ſa parole le demonſtre dans les pages ſacrées, & ce pendant vn Droguemar, vn ſoy diſant ou pretendant l'vnique en ſpeculation Aſtronomique, veut s'efforcer par ces pronoſtiquations fantaſtiques, & par l'eſpouuãtatiõ de ces chimeres imaginatiõs troubler la feſte du bon pere Bacchus, & des iours careſmeprenẽtalemẽt feſtinez d'an en an. Il ne ſuffit pas ſi le ſieur Mardy gras fut dernierement aſſez triſte & mariſſonné de l'eſpouuãteuſe alarme qu'õ donna lors à tous ſes officiers & ſubiects, qui ne fut cauſee que pour les reſerrer en leur deuoir meſnagerement, & de ne tout boire en vn iour pour euiter vne vineuſe diſette. Que ne diſent ils & declarent, ou deſcriuent purement & ſimplement, ce qui ſe touche & voit au doigt, & à l'œil tant ſeulement, ſans vouloir atteindre & grimper à l'inacceſſibilité de ces impenetrables lieux par des penſées aueugles & ſtupides. Ils en feroient bien à croire au petit peuple, qui ne ſçait qu'vn peu lire, & aux ſimples creatures qui ne ſçauent que ſimplement la lecture, ou vn peu plus

que le noir, le rouge, & le blanc, ou le clairet gorgiquement, ceux qui ont mediocrement leu, & suffisamment retenu (sans mettre les doctes en ligne de compte) s'arrestent communement au dire de ces vers.

On croy plustost ce que l'on voit,
Que non pas ce que l'on conçoit:
D'ailleurs le trop de sçauoir tue,
Et d'Aigle nous trans-forme en grue.

Qu'ils trauaillent donc en leur art nayuement & discretement, & que tels sçauans ou ceux qui le cuident estre, ne facent point vne metamorphose de leur maison en vne cage de pierre, d'où l'on ne sort souuent de neuf ou dix ans: ou disant ceste chanson, à Dieu brigade pour jamais: ou que sortant de leur estude, ils ne rentrent en vn labirinthe cruel frustrez du secours & credit du filet d'Ariadne. Si ces beaux Astrologues vouloient, ils diroient bien autrement qu'ils n'escriuent, tesmoing vn certain autheur moderne & estranger qui dict dans certains escrits qu'il a faict sur la perte du temps & le regret des estudes qu'il a fait en ceste trompeuse science (qui rauit les esprits enyurez de telle curiosité, iusques au Ciel de la Lune, pour la courtiser de prés, & en retirer des faueurs & courtoisies tout autres que celles du berger Latinien) n'en auoir recueilly, pour recompense qu'vn triste desplaisir, & vn trauail sans fruict, & la raison est (comme ie croy) pour ce qu'il y procedoit plus par nature que par artifice: & quand mesme il y eust operé autrement & obscurement, encore n'eust-il peu paruenir à la parfaicte cognoissance des succez futurs, & secrets

incognus qui doiuent aduenir, d'autant que ces petits Naigres qui habitent en la region centrique & autres lieux d'entre nous, & les Antipodes, en ignorent la notion & le pouuoir de le sçauoir, voire encore plus que les hommes qui par le ministere des Anges (vrays nonces du tout Puissant) en peuuent auoir l'intelligence, comme il aduint au bon Ioseph Espoux de la Vierge, entant qu'ils soient dignes de telles graces. Car ces Ethiopiens & Moreaux sousterrains ne peuuent cognoistre ce qui doit arriuer ny en iuger asseurément, sinon par ce qu'ils voyent & cognoissent se preparer & commencer: mais auant l'accomplissement de la chose. Ne peut-il pas aduenir du diuertissement ou changement, comme le Prophete Ionas (tesmoing irrecusable) nous l'asseure en la retention de la subuertiõ de Niniues, & aussi plusieurs autres exẽplaires qui pourroiẽt seruir à ce propos, mais vne bonne & valable suffit, & n'estoit qu'il n'est pas loisible & seant aux petits & estroits de parler hautement & largement, ie m'estendrois d'auantage sur ceste matiere pour faire voir la claire nudité d'vn suject couuert de tant d'obscures piperies pour estonner les peureux & craintifs, qui par vne forte apprehension tombent plustost en maladie & delà au cercueil, que par la cause maligne de leur influence, & d'vne rigueur Astreuse, Et d'auantage si mon insuffisance ne m'empeschoit de parler ouuertement, ie dirois sans ambition auec monsieur Desportes, ie voudrois estre Roy pour faire vne ordonnance, que chacun deust la nuict au logis se tenir, sans s'amuser à contem-

plet

pler les astres pour n'y rien apprendre que des fornettes, & n'en raconter que des comptes de vieilles pour seruir de pauot, & d'endormy à ceux qui ne peuuent sommeiller, ouy : mais (me dira quelque hupé d'entr'eux à la barbe allongee, & à la moustache excessiue) il faut que nous predisions, & nous faut predire, puis qu'on nous demande des predictions, ou bien nos Alcmanachs, demeureront sans debit, & par consequent nos labeurs sans profit, & nos trauaux sans loyer. A cela ie rediray (comme supost de ce beau Gueridon, qui ne guerit de rié) que toute peine requiert salaire, & qu'il faut que chacun viue de son trauail, pourueu que le labeur soit bon, receuable & vtile, libre & franc de toute falcité, fraude & desguisement, & qu'on y voye clair à minuict, comme à midy, & non pas faire comme ce bel astronomenteur, qui pour acquerir vne longue renommee ne gaigna qu'vne courte vie : car ayant Philosophé sur l'Horoscope & constellation de la naissance d'vn certain Roy, & l'auoit aduerty autant estourdiment qu'ignorammment de sa breue, & prompte mort, le mesme Roy luy demandant l'Estat & duree de sa vie, luy dit estre bien esloignee de son terme, alors pour luy monstrer appertement sa temerité & mensonge, il le fit (tout soudain) mettre au crochet de peur des chats, ou l'enuoya faire (comme on dit) le Basteleur en ce pays, d'où nul n'en reuient botté: Ainsi peut on voir comme il en prend à ceux qui en pareille occasion se veullent farcir de gloire trop audacieusement : mais s'ils estoient aucunement prudents & aduisez, ils auroient esgard

à la mal-heureuſe cheute d'Icare, qui voulut voler trop outrecuidement, à fin qu'au modelle & patron de ſon dommage, ils ſe rendiſſent ſages comme ces vers cy deſſous chantent.

Icare cauſa ſa ruyne,
Pour ſa grande temerité:
Auſſi fait l'ame qui s'obſtine,
En trop de curioſité.

Ie leur conſeillerois pluſtoſt de ſe maintenir en l'eſtat moyen, comme dit le ſieur de Pybrac, & non chercher l'extreme, & ſe tenir à recoy aux plages temperees, ſans vouloir aſpirer & monter temerairement aux torrides & ardantes voultes pour ne riſquer quelque danger ſiniſtre, ou arreſt ſans appel: mais il faut des Almanachs, (me repliqueront ils) qui diſent quelque choſe de releué, d'eſtrange & extraordinaire: puis que cela donne luſtre à noſtre credit, & authoriſe la vante de nos predictions. C'eſt à ceſte ſauce qu'on mange ce poiſſon. Ie m'en doute & le croy auſſi: mais le menu peuple en a il à faire (ce diray-je) & leur eſt il profitable & auantageux de ſçauoir tant de menaces conſtellatiues, qui n'engendrent à la fin qu'vn regret de les auoir veuës & leuës, par l'effroy qu'ils en reſſentent, encor que le plus ſouuent rien de tout cela n'arriue (Dieu mercy) & ont meſme auſſi peur de lire & entendre tant de mots ſauuages & barbares à leur commun patois comme ſont les cy apres, ſçauoir eſt Trigones, Exagones, & Stetragones, Radiations, Centriques, Conſentriques, & Excentriques, Quadrat, & Diametral, Zenit & Nadir, Zones, & Plages, Horoſcope, Finiteur, Hori-

son, Hesmisphere, Constellation, Planettes, Influēces, & beaucoup d'autres qui tous en blot les font tressaillir & palir d'apprehension sur le doute qu'ils ont que ce soiēt mots tirez d'vn grimoire, où de quelque autre liure propre à exconniuer & coniurer: aussi achetent ils plus d'almanachs en fueille simples & intelligibles, que non pas en liures pleins d'espouuentaux discours. Les doctes aussi, ne s'en soucient gueres, pource qu'ils sçauēt cela sur le doigt cōme vn apprenty de musique sa game; a quoy seruent donc tant de mots obscurs, & tant de parolles estrāgers, & sans vsages, en termes familiers? il vaut mieux lire ce qui sert, & s'entēd, que ce qui est sans profict, plaisir, ny intelligence: pensent-ils, ou croyent-ils me surmonter, exceller & superlatiser en mots nouueaux, & par leurs paroles barbaresques ou antipodesques? Ceux cy ne vallent ils pas bien les leurs, & pour parler à plaine gueulle, & mardigratalement, bachiquantalement, caresmeprenantalement, gorgifiqualement, biberonalement, drolifiquement, gaillardotement, raillardeusement, gaudiceusement, plaisanteusement, & guillaumeusement. Hé! bien ne sont ce pas la mots à mordre, & à rire, & pleurer de ioye & de contentement au lieu de trembler en les prononçant comme des precedants? hô! que cy est hô! que cy faict, & de faict ie m'en rapporte à M. Pierre Dupuis, qui ne s'est iamais pleu aux estudes, & sciences si hautes que sont les Astronomiques, Spheriques, & Speculatiues, sinon en peinture seulement, comme ie le vis dernierement en la boutique d'vn peintre representé vis à vis vn instrument de ceſt art, qu'il

ne d'aignoit regarder fixement tant l'enuironnage, & entre bouclage de ces cercles (paſſants, repaſſants & trauerſans l'vn dans l'autre, ou enuiron de ce que ie dis) l'eſtonnoient, eſbahiſſoient effarouchoient & deſgouſtoient d'y entendre & d'apprendre tant de tours, de deſtours, & ſentiers eſgarez qu'il y faut obſeruer, ny de ſçauoir que c'eſt de prime, ſeconde, tierce, quarte & quinte (ſi ce n'eſt de la ſienne ſans plus) ny meſmement de minutes, ou groſſes, renuoyant cela aux clers de Notaires, qui liberalement, & par amourettes (ſans prẽdre leur droict) ayment mieux groſſoyer quelque cõpromis, conuenãt ou quelque obligation de l'vn portant l'autre, & quelquefois le bail ou bas ſeruice de leur bedondonnes chambrieres: auſſi n'eſt-il que de s'amuſer à pratiquer la cognoiſſance des corps terreſtres pluſtoſt que des celeſtes, pour le plaiſir & paſſe-temps qu'il y a aux vns plus qu'aux autres. Sauf le meſprend qu'il faut faire pour euiter les frais de l'operateur en la multiplication du petit monde, & d'eſtre en la confrairie du pot au laict, ſoubs la qualité de papa: mais il me ſemble que mon Aſtrologue arguë & contemple le train & l'eſquart de mon chemin, & qu'il me veut faire rentrer en mes briſees ſur ſes almenaſſans ſeulement, & qu'il faict bon aduertir les hommes de ſe tenir ſur leurs gardes contre la menaſſe de toutes ſortes de maladies, & pluſieurs autres, afin de les euiter. Voyla qui eſt bon, ſi faire ſe pouuoit: mais parfois le meilleur meſnage de ſanté eſt ſouuent plus malade que celuy qui vit rondement, & ſuiuant le cours du

temps. A quoy sert donc ceste preuoyance d'acquerir ce threſor de ſanté, puis que les plus riches y ſont autant ou plus ſujects que les pauures, & les fors que les foibles, & les plus couuerts que les plus nuds: il n'y a que le Iouial, gaillard & ioyeux qui ſe portent le mieux, n'euſt-il que cinq ſols en bource, s'il s'aime plus en ceſte humeur & s'y plaiſt d'auantage, que l'auaricieux à mirer ſes blonds doublons, ſes Iacobus, & ſes eſcus, & qu'en diſent ces vers, & s'ils confirment la proſe.

Le ſimple & gaillard Mercenaire,
Qui vit de ſon petit ſalaire,
Eſt bien mille fois plus heureux,
En ceſt eſtat que n'eſt le riche,
Qui plus a, plus eſt triſte & chiche,
Tant d'auoir il eſt deſireux.

Halte m'a plume arreſtez vous vn peu, ie croy que i'entends mon Spheriqueux, qui me groigne de trop ſouuent faire largue en ma route: & qu'a tous coups ie tourne la truye au foin, & faute du cocq à l'aſne? Il eſt vray, & plus communement que du lict à la table, ſi ce n'eſt pour eſcrire ou lire: Patience vn petit (s'il vous plaiſt,) ſi ie jouë aux propos interrompus la mode du temps s'y accorde, & m'y porte: car au temps faut s'accommoder, vous auez raiſon maiſtre Guillaume (ie l'entends ie dire) mais il n'eſt donc rien de plus precieux que la ſanté, ny de plus cher, que la bonne diſpoſition: puis qu'indifferemment chacun la careſſe & courtiſe, & partant il eſt beſoing & neceſſaire d'aduertir toutes perſonnes de pluſtoſt preuenir, &

repouſſer le mal que l'attendre & receuoir. Ie vous eſcoute, & ſemble qu'ayez vn peu de raiſon, & que dictes mieux qu'vne fluſte, & ſi n'eſtes pas ſi troüé : mais qui le ſçait ou peut faire & adiouſter auſſi (comme dict la meſme verité) vne coudée à ſa ſtature, ne faut il pas que chacun porte ſa Croix, puis que chacun a chaque iour quelque affliction, & qu'en general tout en à en proportion, & en quelque ſorte que ce ſoit, fuſt-on plõgé iuſqu'à la gorge dans les plus douces voluptez. Les grands meſmes ont touſiours de grandes affaires, & par conſequent de grandifiques titonnements & importunantifiques penſemens, ſans les aguets & eſpies qui encourent iournellement tãt la charge royalle eſt aigre, quoy qu'enuiée plus à tort qu'a droict: mais ceux qui veullent y paruenir ſans ſe ſoucier comment, ny par quel moyen, doiuent conſiderer en tel cas que par la porte qu'on y entre, par la meſme on en ſort ordinairement hors delà, il vaut bien mieux eſtre bon & paiſible ſouprieur que Monarque & plein de frayeur en deſpit de leur cheuance, bombance & magnificence, voyons pareillement ſi ces vers auront auſſi bonne grace que les autres pour leur ſuject.

Le ſceptre ou bien le Diademe :
Eſt vn honneur haut & ſuprême,
A qui le tient paiſiblement:
Mais l'effroy de la crainte inſigne,
Qu'on a en ceſte charge digne,
En rauy le contentement.

Encore? & ne puiſſiez vous ceſſer, Hé! quel eſpece d'homme eſtes vous? me voulez vous touſ-

jours faire languir & garder le mulet, petit enguilleminé, qui comme vne anguille ne faictes que sautiller & virenoter, quand on la veut spolier & desrober, ie vous prie de suiure droictemẽt le droict fil de vostre ligne droicte sans tant pantagonificantizer & biaiser vostre carriere, ie croy que vous y prenez plaisir à me faire seruir de matiere pour vous & les autres passetemptiser, ou de papier blanc pour y representer longitudinairement & l'atitudinairement vos fantasies dianificãtisees: coupez court vos dicts longs, & me depeschez, car ie suis pressé d'affaire, ie n'ay pas besoing d'y tant attendre, ny tarder: puis que nous n'auançons point besongne? congediez moy vn peu, pour rassoir le trouble de mon imaginatiue, & rechausser à droict poil la chausse de mõ intellectiue chausseé de trauers? ha! ha! ho! hé! & qu'est ce-cy? où suis-je? comment suis-je? ou que fais-je, ie ne sçay quasi, tant mon astrologiste me berce & dort de ces beaux mots, ie croy qu'il veut pauotiser ou mulotiser (par son petit flageol mercuraliste) mes argusistes oricules. Ma yo vo dico, que ie ne suis pas oy, que de moy, ce n'est pas ce que vous pensez, & qu'on ne prend pas de tels oyseaux que moy au pipiau. Cependant vous estes bien hasté à vous ouyr & bien eschauffé à vous voir, vous auez pourtant besoing d'estre vn peu doucement pourmené de peur des auiues, ou voulez vous courir, si tost, de grace & pour vostre profict, patientez encore auec moy vn peu moins qu'vn petit demy quart d'an. Non que ie desire que soyez demy cardan (pour parler par equiuoque) vous n'attein-

drez iamais au second degré de ses altieres scien-
ces, aussi ne vous le conseille ie pas: car il y en a tant qui ont tant barboüillé, & noircy ce papier sur ce suject que le mestier n'en vaut plus rien, par ce qu'on ne si amuse que par maniere de passe-tẽps pour les mots (à dormir debout) qu'on y trouue & rencontre, & pour dire qu'ils en sçauent quelque chose tant seulement: mais de pronostiquer sur les futures aduantures & sur les euenements aduenir, retirons nostre espingle de ce ieu là, & ioüons à vn autre moins dangereux, il vaut mieux faire des chansons de Gueridon, puis qu'on encoffre les pipeurs en tels jeux dans vn bahut fabriqué par tailleurs de pierres, aussi bien que leur adherens, lesquels apres l'escarmotage, & la ruze de leurs finesses descouuertes se jettent le chat aux iambes les vns aux autres, ou bien ioüent au rapeau ou a boute hors, & d'ordinaire à l'esbahy: mais le plus souuent trop tard. Il est bien meilleur de predire pour soy & preuenir son malheur par charité raisonnable, que pronostiquer pour les autres, & les aduertir de leur affaire, & d'vn garde toy trompeur & faux, à fin d'attraper la piece, ou quelque renom de peu de durée: Il ne faict pas bon se frotter rudement contre l'espaule des grands, ny les penser amadoüer, ou plustost charlataner par telles charitez qui retournent tousiours à la confusion de tels operateurs. L'accointance des grands est souuentesfois (en telles occurrences) plus onereuse qu'aduantageuse, & comme disent les doctes, les grands ressemblent aux buissons ardans de tous costez, on ne sçait par quel bout les

les prẽdre pour en pratiquer le credit & ſuport, tãt leur faueur eſt douteuſe: en cas d'importance, & particulierement, ſur ce qui touche le point de leurs vie, & l'heure de leur mort, que Dieu ſeul cognoiſt, & de tous ſans exception. Paſſons outre, & ne nous arreſtons point à ce point, ie vay vous expedier prõptement, pour donner à voſtre impatience quelque ſoulagement, ie n'ay plus que deux ou trois voyes de paroles à vous dire ſi ie ne ments de la moitié, pource que tout hõme eſt menteur, le Royal Harpeur le chante ainſi: vous autres Meſſieurs, qui n'ignorez de rien, & qui ſçauez cela par-cœur, vous n'auez garde de corriger ce verſet là, nõ plus que Magnificat à Matine: car vous feriez tort à vous meſme, & à vos fonctions ſujectes à ceſte reigle, & à vos operatiõs ſublimement Aſtronomenteuſes: mais beaucoup de gẽs ſont plus mẽteurs par ruze & malice que par ignorance, ou ſimplicité, & c'eſt pourquoy, la plus ſaine & grande partie de tous les hommes, ſçauent bien ce qu'ils font, ce qu'ils doiuent faire, & ce qu'ils ne doiuent pas (note de faranc arbitre) ſi les corps ſuperieurs & Planetiquaire, ont puiſſance & commandement ſur les inferieurs, il ne s'enſuit pas qu'ils dominent & facent leur demeure ordinaire (auec tout pouuoir) au domicile de l'eſprit & dãs l'eſtuit de l'intellectiue, pour maiſtriſer noſtre volonté, & eſtre cauſe de nos follies ou diſcretions, & de nos bien-faicts ou malefices, il y auroit de l'erreur en telle computatiõ, & en ce cas les Hereſiarques ſeroient tous Aſtrologues: mais les vrays Chreſtiens n'aloüront pas ceſt article là, ils

ont trop de bonnes preuues & raisons pour la cõ-
tester, & trop de bons suffisans tesmoings (tant
naturels que Theologiste) pour l'aneantir, & cõ-
bien que les premiers mouuemẽs ne soient quasi
point en nostre puissance, cela procede plustost
d'vne mauaise habitude que d'vne spirituelle sub-
jection, & qu'ainsi ne soit, n'ẽ voit-on pas qui ayãt
mené vne vie desreglée, & desbauchee en tout,
en font souuent apres vne toute contrainte, il est
bien vray que le sang & les sens estans esmeus par
quelque outrage receu, taschent de si opposer le
plus qu'ils peuuent: mais telles actions ou ressen-
timens s'entent plustost la brute que l'animal rai-
sonnable: ou l'homme vertueux, qui est imbu
d'vn esprit, qui sçait discerner le bien d'entre le
mal, & l'equité d'auec l'iniustice: aussi la gloire, &
magnanimité d'vn grand, consiste plus à pardon-
ner, se pouuant venger, qu'a nuire & offencer, le
d'eust-il, & ayant pouuoir de le faire: mais bien
souuent le torrent de la iustice (par sa rapidité &
violance entraine auec soy le don de grace, & de
misericorde, quand les officiers d'icelle sont saisis
d'vne affaire qui importe expressemẽt, & qui tou-
che l'interest particuliere de celuy qui gouuerne
le general, comme de la personne des Roys, &
Souuerains tout de mesme en est-il (pour parler
en Astronomie, & qu'a eux nous parlons en ce
qu'ils s'emancipent au delà l'estenduë de leur in-
telligence, & veuë autrement non) de l'effect de
premier mobille, qui par l'effort, & mouuoir de
son branlle n'eust, & emporte tous les autres aussi
la iustice est le Bras droict du Roy la conseruarion

de son Estat, le Pauois, & Bouclier de sõ Sceptre, la tutrice, & manutẽtion de la Paix, la crainte & terreur des mauuais, la ioye & support des bons, & bref, la cause du repos d'vn chacũ; hormis de ceux qui comme certains Poissons ne s'aiment qu'en eau trouble, & ne veulent viure que dans le bourbier de la guerre, à propos de la guerre, & des armes, traitons en vn peu, & de ceux aussi qui n'affectent, hument, & succent, que l'air des assaux, alarmes, turies, & occisiõs, sans faire reçit des violement, forcement, pillages, fourages, & brigãdages, qui s'exercent en ces Balets Marciaux, & d'ances Belonniques, ou d'ordinaire, y a plus de désordre, & decadẽce que de mesure bien gardée, faute de bien ioüer son personnage, & tenir son rang prudẽment: Mais quoy! tout est fauteur aussi bien que menteur, & d'ailleurs Dieu donne la victoire selon le merite, & enuoye la guerre selõ l'offence, comme le dict autant veritablement que doctement ce braue Capitaine Anglois, lors que luy & ses Patriotes, furẽt chassez par le sort de la guerre de France en Angleterre, soubs le regne du Roy Charles VII. d'heureuse memoire. Viue donc la Paix; de par Dieu, & ne puissiõs nous iamais voir les armes, qu'au ratellier, ny nous en seruir que pour parade, les maniere que pour les d'esoüiller. Ne tirer coup d'Harquebuse qu'au Gibier & à la Venaison, ou aux Buttes sans plus, & quicõque les ame pour troubler les nopces de la Paix, ainsi que ceste diablesse discorde fit celle de la ieune Thetis, apprene, & retienne ces vers.

La guerre est si mal-heureuse,

Si cruelle, aſpre, & affreuſe,
Qu'il n'eſt plus pire tourment :
Le feu la flame, & l'outrage,
Le ſang, l'horreur, & la rage,
Si voyent communément.

Ce ſont bien d'autres feſtes que celles de villages, & d'autres liurees que bleues, vertes, ou orangees, les couleurs en ſont d'ordinaire rouges, & incarnades, & plus naturelles qu'artificielles. Mais ie penſe ouyr encor mon Aſtronomiſte grommeler, & me preſſer d'affaire & d'expeditiõ. Hé! comment, Maiſtre Guillaume, voulez-vous plutoſt me laſſer de vous entendre, que vous ennuyer de diſcourir ? ie croy que vous en auez tantoſt aſſez dit, pour accõplir voſtre promeſſe, ſans tant me tenir le bec en l'eau, vous faictes en voſtre aſcendant des retrogades trop exceſſiues, puis qu'au lieu d'auancer d'vn degré vous en deſcendez quatre, & prenez plaiſir extremément, à faire des parentezes, grãdiſſimemẽt periodees : minutez donc vn peu voſtre concluſion, ou me dõnez quelque tréue, pour mettre ordre à mes affaires, car vous m'e'mouuez aucunement : & ne ſçay ſi Demoſthene, & vous n'eſt qu'vn, & vne meſme choſe ; ou enuiron, tant vous m'eſbranlez à vous croire par vos ſuaſiõs, quaſi perſuaſiues, & oſerois dire de vous (ſans flatterie) ce quatrain :

Ie ſuis ores ambitieux
Que ie n'ay autant d'oreilles
Comme vn Argus auoit d'yeux,
Pour entendre vos merueilles,

Gardez de vous troubler, M. & aduiſez à ce que vous dictes, ie croy que voſtre Aſtronomuſe, e lo-

gance,& voſtre Apollon Aſtrologant,prend logis maintenant en la loge Mercurialle, tant voſtre eloquence,& voſtre Muſe eſt fluide,emphaſique, & periphraſique: Mais ie crains que vos charitez, l'éuangifiqueuſes ſoient autant piponiques qu'apoloniques,& ſaupoudrees d'adulateuſes,& amadoneuſes courtoiſies,pour arreſter le cours de ma plume,& le fil de mon deſſein: afin d'eſpargner la verité, vous contantant de ce que i'ay dit, ſans m'eſlargir d'auantage. Bien donc, puis que voſtre deſir ſuplicatif tend à cela, ie ne veux pas eſconduire voſtre mandiage: vous ſçauez demander trop gracieuſement,pour eſtre refuſé ingratement: ie m'en vay abreger ſeruice par quatre ou cinq pipes de mots: cependant s'il vous ennuye, amuſez vous à chanter ou dormir, pour vaincre l'oiſiueté; autrice de tous vices, ou bien compoſez quelque Almanach à ſimple forme, franc & libre de toutes ſes friuolles predictions, qui indiſpoſent les plus ſains; malgré la faueur de leur Horoſcope, & oppoſition Planetiqueuſe; comme ie l'ay veu & cogneu depuis peu, clairement & palpablemẽt,en autruy ſeulement,& nõ en moy; graces à Dieu; qui n'ay peur (comme vray François) fors que de la cheute du Ciel; au rapport d'vn ancien & genereux Franciſquin,confirmant le dire de ceux qui diſoient & diſent,que la Gaule,n'eſt deſbellée & ruynée que par elle meſme, marque de ſon inuincibilité par d'autre: mais il faut vn peu redreſſer mes erres, & deſcroüer mon homme que ie tiens en la capture de mon diſcours, trop long & trop aigre au goſier de ſes oreilles, iugeant

à le voir qu'il eſt de l'humeur de ces perſonnes qui n'ayment l'eloquente ambroſie qu'apres que le moule de leur pourpoint eſt rond & biẽ rembouré. Sus donc, acheuons ceſte trace, & en cõmençons d'autres, en cõtant quelques nouuelles nouueautez gaillardifiques, pour faire creuer de rire, & mourir de faim, ſi on ne diſne deuant; comme diſent les enfans ſans ſoucy, puiſque auſſi bien cent liures de ſoucy ne vallẽt pas vne once de faſfran: & qu'vne gibeciere pleine d'ennuy n'acquitte pas vn double de debte. En fin donc (mon M. Aſtré) puis donc que vous eſtes à demy eſmeu, & quaſi porté à quitter vos anciens deſſeins, & altudinifiques ſciences, ie vous conſeille entierement de les delaiſſer du tout, & ne point faire voſtre eſtude en ſi haut ſieu, ny meſmes d'empeſtrer les cordes de vos pretentions dans l'ente-laſſeure de ces cercles celiques, de peur de ny pouuoir toucher, ny d'en attirer quelque lucre ou parfaicte commodité: & comme vous ſçauez, il y a deux feſtes infaillibles en la ſemaine, qu'il faut feſtiner gorgiallement, & qui n'a dequoy faire, le moyen de rire, le ris eſt bon, mais faut qu'il ayt de la conpagnie pour eſtre agreable & bien reçeu: & encor que la quadrageſime nous talonne on plutoſt coſtoye, & que le ris jaulne comme farine y ſoit de requeſte, le Careſme ne dure pas touſiours, apres la vigile la feſte ſuit, ainſi que le Dimanche, & le Samedy, & comme diſent les bons goulus, la chair nourrit la chair: on a beau manger du ris, il ne rend pas le muſeau ſi frais ſeul, que quand il eſt aſſiſté d'vn bon gros & gras chappon du Mans, ou

de Loudun. C'eſt pourquoy M. & amy, tantoſt ie deſire pour voſtre bien & profit; cõme le mien propre (puis que le deuoir de charité naturelle & humaine, oblige vn chacun de s'entre-conſeiller & ſoulager l'vn l'autre, tant en genre maſculin que feminin) que vous quittiez tout a fait toutes ces predictions imaginationnées, toutes ces cognoiſſances & operations planeticulees, comme ſolique, lunatique, mercuriſque, Impitique, Venerique, & ſur tout la Saturnique, pource qu'elle eſt plus logue que toutes les autres à faire l'integrité de ſon cours rechignard, dans les Cieux ceruelliques, ſuiuant le rapport de ces reſueurs autheurs de l'antiquailleté: & meſmement que vous laiſſiez auſſi generalement la nation des effects & gouuernemens ſignificaux, ou ſignifians ſans ſergens ny records: De ces ſignes conceus & enfantez dans le chaton du coffre de ces anciennes ceruelles, & donnez vous garde d'eſlire voſtre demeure és domiciles de ceux-cy: particulierement comme du verſeur d'eau, prenez plutoſt celuy du vin, du Lyon pour ſa fureur, & fierté: du Taureau à cauſe de ſa corne: du Cancre, à cauſe de ſa cuiſante morſure: du Scorpion, à cauſe de ſa piqueure, du Sagitaire, à cauſe de ſes traicts: des Gemeaux, à cauſe qu'ils ſont deux, & partãt plus forts qu'vn: Pour le Mouton, & les Poiſſons: mais que tout ſoit bien cuit, roſty ou bouilly, il y aura moyen de s'accommoder auec eux, & d'en tirer du profit gorgial. Quand eſt de la Vierge, gardez de la gaſter, ny d'effleurer, ſur peine de violence, en cas de refus & contredit: & d'eſtre ſurhauſſé

d'vne toise ou enuiron, pour voir de plus loing, & faire la mouë à chacun, nonobstant tous appeaux quelscõques: Et pour la Balance, gouuernez-vous y tousiours de mesure, loyaument & fidellement comme vn bon marchand sans reproche, & sans auarice: sur peine spirituelle: à faute de ce faire: pource que telle offẽce est incogneuë au temporel, & sur ce fait, faisons chanter à nostre Muse quelque couplet.

L'offence qui de tous est veuë,
Ou par bon tesmoignage sceuë,
Est chastiée appertement:
Mais celle qui du tout est tuë
Et recellee, ou incognuë
Est punie inuisiblement.

Hé! M. Guillaume, pensez à vostre promesse & à la teneur aussi, afin qu'à faute de ce, & que frustré d'icelle, vous ne commettiez vne offence qui vous ourdisse vne punition conforme, ou semblable à vostre dicton; Il ne faut pas reprendre pour faillir, ny accuser pour abuser: Ie vous somme dõc de vostre parolle de naguiere, par laquelle m'aués promis de vuider d'affaire, & de me faire dire en bref à Dieu, M. iusqu'au reuoir. Et cependant vos paroles, sont sans execution, & vos effects sans demonstration: N'estoit que i'attens la prononciation de vostre sentence, sans faire vn si long plaidoyé, ie vous eusse planté-là pour reuerdir, & vous eusse quitté la, aussi biẽ que ie veux faire mes pronostications, s'ils ne me veulẽt pronostiquer quelque bonne fortune, soit d'vn Estat de gentilhomme de 9. ou 10000. li. de rente ou de

quelque

quelque benefice d'autant ou environ, mais i'en desire pluſtoſt la ſucceſſion & jouiſſance, que l'opinion où l'apparence, puis que le ſuccés des eſperãces Horoſcopeuſes, eſt plus doutable que veritable: Ha! da, courage, vous voila preſque conuerty, & ſi la reſolution ſuit le dire, vous le ferez du tout: ſi vous faites auſſi ce que vous dites, bien vous en prendra, auec vn bon aduis que ie vous donneray (où pour les voſtres s'il m'en ſouuient, pour baſtir vne bonne fortune, & ſur plus d'aſſeurance que ſur le fondemẽt de vos influences, leſquelles ſont toutes trompeuſes & auſſi incertaines que muables & tournoyantes, & n'eſtoit ceſte veritable mutabilité & mouuemẽt inconſtant, ie me laiſſerois perſuader à ce que ce fixain va dire:

La belle & haute ſcience
De l'aſtreuſe preuoyance
M'a ſaiſi quaſi le cœur,
Et n'eſtoit ſa piperie
Qui la rend ores fleſtrie
Ie ſerois Aſtrologueur.

Vertu-goy, M. Guillaume, vous frappez bien viuement pour voſtre aage: vos coups touchent iuſtement, iuſqu'au mitan du milieu du centre du cœur de l'affaire, vous ne donnez pas du plat vrayment, mais de la pointe ſubtilement, & meſme ſi aſprement que telles picqueures font perdre courage aux plus courageux, & ardants de combatre, & de battre iuſqu'au mourir, la deffence de ceſte hautaine ſcience: mais de par Dieu enuoyez moy, & pour ma foire, ou eſtrennes, donnez moy d'vn alloyau à deſ-jeuné, ou d'vn allez vo⁹-en, c'eſt fait

vous estes traicté, pensé, frotté, & estrillé, & n'auez plus que faire icy, vostre procez est vuidé, & sans despens depart & d'autre, fors ce que l'on aura frayé & desbourcé, pour la poursuite & contestation de la vie, & de la viotte qui se payeront par moitié attendu la matiere, & la cause du cas : ou bien que iaille tenir compagnie à Gueridon, en ses beaux petits voyages. C'est bien dict ie le veux, c'est la raison, ie l'entends ainsi, & vous l'accorde aussi cordialemẽt, amiablement, & affectiõnemẽt: ie vay rẽdre les derniers aboys du trespas de ce different, & en former d'autres, d'autres estoffe: car le changemẽt dõne cõtentemẽt. Est ce pas bien dict? ouy, faictes-le donc, & à despescher, soyez prompt, la trop longue attention faict perdre l'affection, de chose tref-desirée, comme cestecy est de moy : hastez vous donc, ie vous en reprie de rechef, & d'abondant sans continuer vos exploits, & prolixtes procez verbaux de l'art Horoscopaute. Cà i'y vois, celà vaut faict, me voylà ja sur les bornes l'imite ou liziere de la piece: au bout de l'aune faut le drap : mais ie ne puis presque trouuer la fin de ceste-cy, n'y trouuant que des circonferences infinies, qui ne font que tourner sans cesse, tant ie me suis endedâlé, & quasi esgaré dans ce l'abiinthe Astrologifique, si en faut-il sortir. Puis que ie suis si pres de l'isiue? A quoy tient il donc que vous ne vous diligentez d'auantage, sans me faire icy decrépiter, aux escoutes de vostre definition, & de ce qu'il faut que ie face pour r'amasser quelque chappe cheutte, ou attrapper quelque lievre goûteux, en iouant aux barres, ou

à la crosse, pendãt ceste queuë Hiuernalle? Or sus, ou or çà, n'importe l'vn vaut biẽ l'autre, me voilà tout prest pour contenter vostre souhait, quel est-il? quel il est, estes vous encores sur ces demandes là, ce n'est pas pour acheuer que cõmẽcer: Ha! Monsieur, ie m'en souuient mais laissez moy vn peu prẽdre halaine, & le droict chemin de mes intentions, ie n'ay plus que deux ou trois silabes à dire, entremeslees de motssuccins ou enuirõ. C'est que ie vous veux aduertir, de ne poïnt quitter la piste des licites estudes & hõnestes sciences, mais de laisser ce qui est superflus pipeur, & preiudiciable pour soy, & pour autruy. Et plustost entreprendre & poursuyure ce qui est bon & vtile, loüable & profitable. Et si on ne peut moudre en vn Moulin, qu'on voise en l'autre: car tous les hommes ne sont pas de l'Isle de Ruac, ou l'on ne vit que du vent, portãt touſiours forces soufflets, à la seintures, comme on faict des escarcelles en ce pays icy: mais le François pour parler sainement, veut fripper la miette, & briffer à souhait quelque temps qu'il face, ou bien, il ne dit ou ne fait rien qui vaille, & n'a nõ plus d'effect qu'vn Balõ desenflé: Mais est-il plein cõme vne Vesse sonnãte: il n'est rien de pareil: Hé quoy; touſiours & sans cesse vous vous mocquerez de moy, ie m'en vay donc vous dire à Dieu, & prendre moy-mesme cõgé, puis que vous ne daignez me l'octroyer: Hé M. G. pour l'amour de ce que vous aymés, ou en d'espit de ce que vous hayssez, dõnez trẽue ou Paix à la guerre que vous me faites: ie vous liure la carte blanche, & me submets à tout ou

grande partie de ce que vous voudrez, pourueu que ie sorte soulainemẽt de vos mains, vie & bagues sauues? Allez ie vous le prometz, pourueu, que me prometiez qu'à l'aduenir, Et aussi dés à present, comme pour lors, & déslors, comme des à present, vous ne ferez, ny cõposerez, ou faire imprimer, ny composer Almanach quelconque rẽply de predictions controuuee, & de Centuries acostees, pour effrayer les peureux, & attraper argent comme trompeurs: Mais trop bien de pure & simple Calendriers pour le seruice du public, sans piperie aucune. Or pour l'intelligẽce de l'Epacte, qui est de cognoistre les Lunaisons, tous la sçauent quasi, particulierement les hommes fussent-ils illettrez, & ce, par les reuolutiõs & mutations ordinaires & iournalieres qu'ils voyent & cognoissent chez eux en leurs Spheres coiffees & attiffees. La Lune estant presque touiours au domicile de leur maison, & plus en sa plenitude qu'en son croissant, ou declin, qui ne le sçait est ignorant, & qui ne le voit, est du nombre des trois cent, tant la chose est euidẽte & coustumieres en tous ou plusieurs lieux: touchant la lettre Dominicale. Qui est ce qu'ils ignore? les plus moindres & sans sçauoir, la sçauẽt autãt ou plus que les plus adroits en lecture, principalemẽt pource que c'est la vueille du Dimanche, le dernier iour maigre de la semaine, & l'vne des deux festes, coustumierement celebree en icelle, & particulierement du mince Peuple: En ce qui est du nombre d'or, & la cognoissance de ceste reigle, ie ny puis auenir encor. C'est vn Os si haut, que ie ne le sçaurois prẽ

dre pour le mordre & ronger. Mais ce qui me reconforte, c'eſt que ie ne ſuis pas ſeul. Et combien que i'aye eſtudié aucunement, & aſſez de temps en la ſcience Euclidique. Et que mes cõputations comptees & calculs ſoiẽt touſiours en erreur; Il y en a bien d'autres, qui y ſont empeſchez que moy, encor qu'il taſchera de piper la calbaſtre, & tirer le bõ bout à eux, & sãs ceſſe adiouſter ſouſtraire, multiplier. & partir; Voire tailler, & roigner mon Oye, ou mon Iars, de peur que i'aye des plumes pour me faire vn bonnet tampinambouſien. Ie ne m'en ſoucie pas, n'y meſme quand ils ſouffleroient tant qu'ils pourroient (cõme beaucoup font) dans les voilles de leurs auarices, pour entrer au minieres Indiennes, ſans ſortir ny perdre terre, ie ſçay bien qu'au bout de leur voyage & de leur ſinglage (en la mer Meditteranees) il ne paruiendront iamais à la Ionique, pour y trouuer le vray & naturel Sablõ? On nẽ deſcouure pas de la ſorte la vraye terre Guineãs ou Auphirique a nauiger ſi ayſemẽt? leur bource y fait pluſtoſt nauffrage que leur petit vaiſſeau humain auſſi tel trauail & labeure, eſt ordinairement ſans proffit & cuillete, & meſme la ſemẽce qu'õ y met ne viẽt iamais a perfection, ains eſt touſiours ſujecte a la greſle ou gelee, & au lieu de bon bled, ne trouuent que de l'Yuroye, ou du grain corrompu & mauuais. Si bien que ceſte ſcience là, n'eſt non plus de miſe bõne & certaine, que l'Aſtronomiolifique & Predictionnaſtique, s'en donne garde qui voudra, attendu l'intereſt, & grand preiudice qu'encores ceux qui ſi abſorbent & engouffrent

par vne gloutonne & gourmande auarice : Mais quoy, chacũ n'a pas à ſa naiſſance pour aſcendant Horeſcopique) la Planette de Iupiter (comme diſent nos conſtellateurs) il y a plus de Lunaux, & Mercuriaux que d'autres, & de Saturnins, auſſi, qui ne reſuent, penſent, & ſongent, qu'a faire vne Metamorphoſe de leur nature, en autre tãt ils deſdaignent leur qualité, comme ſont Saturne, Mars, & autres qui pouſſez d'enuie & d'ambition temeraire, veulent deſarçonner Apolõ & Diane, pour s'aſſoir en leur lieu, & leur faire quiter place. Mais à chacun le ſien, c'eſt le droict auſſi, l'incorruptible Iuſtice naturelle ſi oppoſe; & veut que chacun ſe tienne en ſon eſtat, ſans ſe troubler ny quereller, ny mettre en feu & en colere, pour anticiper l'vn ſur l'autre, Sur peine d'abus, de fraude, & d'amende exemplaire : En voyci vn iugement verifical, qui ne ſera point hors de propos que ie croy.

Celuy qui veut mal à propos
Du prochain troubler le repos,
Et luy rauir ſon heritage
Sans raiſon & ſans equité,
A la fin il ſe voit traité
De blaſme de honte & dommage.

Eſt-ce tout, tout eſt-il dit, ny a il plus rien de gras ou de maigre, à preſent pour nous acheuer de ſaouller & remplir la pance, & l'orifice de noſtre eſtomach intelligibilifique. Nous auez vous tantoſt aſſez leſſiué, ſauõné, laué & relaué de pied en cap? Ny a plus que faire, à dire, & à redire pour en faire rapport aux chamb, aſſendentes & deſſentes,

& en auoir arreſt, portant toutes deffences predictiues, ſur les peines qu'on arbitrera? ouy c'eſt biẽ dit & ce, toutesfois ſans diſcontinuer, ny retenir le cours des bonnes & loüables éſtudes, & non ſuiure celles ou l'on apprẽd, ce qu'on ne peut ſçauoir aſſeurément, vrayement & indubitablemẽt, & aduertiſſez auſſi le ſieur Droguemar ou Drogueames, de iargonner & ramager vn chãp plus beau & moins lugubre qu'il n'a fait dans ſon dernier liure de Chanſons, plaines d'Aſtronomenteries & predictionalles reſueries, & qu'il ne caquette plus en Pie, ou en Margot, Et qu'ils ne nous viẽne plus predire en Gamoniſte ou Gomoriſte tãt d'affreuſes pauuretez & triſtes calamitez, ou (pour mieux dire) deſaſtres fantaſiez & recherchez follement dans la Caze Lunaire de ſes imaginations pour donner au Ris du cœur des vns, & de l'Eau aux yeux des autres, & ſur tout des aigriottes à ceux qui notamment croyent en liſant ces beaux concepts faits à plaiſir, pour acquerir le renõ d'vnique en ſon ſçauoir Almanachiquement heretique. Et qu'il corrige auec ſes diſciples & partiſans l'erreur de ſes comptes mal dreſſez & articulez, & tenus en ſouffrance à ceſte fin: Me doutant qu'en la reddition d'iceux, il y aura plus de recepte a ſes deſpens que de miſeres vallables, & luy dites auſſi que le Secretaire imperial & loyal, nous en recrit bien d'autre ſorte que luy, & cõbien que ſes Ephẽrimerides ſoiẽt obſcures que nous auõs Dieu merci de bõs expoſiteurs, & ſeurs interpretes pour en eſclarcir les obſcurités. Et que depuis l'aduenement du Sauueur des Chreſtiens & vray croyãts,

les faux & trõpeurs Oracles n'ont eu n'y ne doiuent auoir lieu, non plus que ſes abuſifs aduis qui nous deſgaillardiſſent tous. Et partant (pour conclurre) qu'il face deſormais ſonner les cordes de ſon inſtrumẽt Spherial, plus ioyeuſemẽt qu'il n'a fait, de crainte qu'on ne le face barragouyner cõme vn Gaſmoie ou muet, & ſes Eſcoliers pareillement en pareille harmonie? A peine des peines que ie laiſſe a dire & faire, & à Dieu ſans vous deſplaire auec ſes ſouſpirs Parnaſſiens.

REQVESTE A DIEV.

Dieu par ſa toute-puiſſance,
Preſerue & garde la France
De tout triſte deſarroy.
Et par ſa bonté celique
Donne vn regne pacifique
A noſtre petit grand Roy.

I'ay regret de voir encore
Que l'Hõme (en cela pecore)
Abuſant du nom Chreſtien,
S'afflige, ennuye, & deſole
Pour la prediction fole
D'vn faux Aſtrologien.

FIN.